

SEBASTIAN WELLS LA RADA DI AUGUSTA

Allemagne, 1996. Vit à Gand (Belgique)

Sebastian Wells est un jeune photographe préoccupé par la contemporanéité et la manière de la mettre en images. Après avoir été photographe sportif dès l'âge de 15 ans, il travaille désormais pour des clients éditoriaux et commerciaux ainsi que pour des projets personnels qui le mènent un peu partout dans le monde. Il mêle une approche documentaire classique à des démarches journalistiques et artistiques. Sebastian est né et a grandi à Berlin. Il est diplômé de l'Ostkreuzschule pour la photographie de Berlin en 2018, et membre de l'agence Ostkreuz Photographer's Agency depuis 2019. Il vit actuellement à Gand en Belgique, où il poursuit des études de photographie à l'Académie Royale des Arts (KASK).

La Rada di Augusta, en Sicile, est une série sur les vestiges du turbocapitalisme, la division nord-sud et le prix à payer pour des progrès économiques rapides. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, une situation sociale complexe s'est installée dans la baie d'Augusta - l'un des plus grands complexes industriels pétrochimiques d'Europe, et l'un de ceux qui portent les plus graves atteintes à l'environnement - entre catholicisme et capitalisme, structures souterraines de type mafieux et mobilisation des militants écologistes. La série utilise le récit photographique pour explorer les données anthropologiques de la société (post-)industrielle d'Augusta - avec la conviction que la relation entre environnement et industrie est bien plus qu'une question de politiciens, d'ingénieurs et de pipelines. Augusta pourrait être n'importe où ailleurs.

La présentation se compose de trois parties :

1. deux grands panneaux exposent deux pôles sociaux diamétralement opposés : une raffinerie comme symbole de la promesse de progrès contre une madonne rougeoyante dans la brume nocturne, en référence à la Sicile traditionnelle.
2. une projection vidéo montre des images nocturnes des raffineries en fonctionnement ; les cadrages sont fixes mais font apparaître la "lumière éternelle" des temps modernes en raison du mouvement constant de la fumée, et de la bande-son associée ;
3. sur une table, devant la projection, est posé un grand livre de 70 cm x 100 cm dans lequel on peut voir 32 autres photographies. Celles-ci montrent des moments intimes de la vie quotidienne, des instants de fragilité et d'empathie chez les habitants de cette région, pris entre le manque de perspectives d'une part et les polémiques politiques d'autre part.